



Musée d'Histoire
Jean Garcin :
39 - 45
L'Appel de la Liberté

patrimoine
en
vaucluse

—
histoire
—



www.vaucluse.fr

L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

LIVRET PÉDAGOGIQUE
Collégiens

L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

MUSÉE

Ce musée traite de toute la période 39-45 et apporte un éclairage sur l'histoire, l'organisation et les actions de la Résistance en Vaucluse. Les vidéos, les objets exposés et les témoignages sont ceux d'acteurs locaux qui ont œuvré ensemble sur notre territoire et ont raconté leur expérience et leur histoire.



Le musée porte le nom de Jean Garcin. Une plaque, exposée dans le hall du musée, renseigne sur son identité, sa vie et son engagement dans la Résistance.

Bienvenue au Musée d'Histoire !

Aujourd'hui, en récoltant des informations sur les documents de l'exposition, tu vas devenir un véritable apprenti enquêteur.

Alors sois attentif et ne laisse aucun document de côté !

Voici l'histoire de Charles, un garçon de neuf ans qui habite un village du Vaucluse.

Livret réalisé par
Florence Begel,
Professeur agrégée de
philosophie, détachée au
Musée, à destination des
collégiens.

Crédits photos

En couverture : François Kollar/
Patrimoine photographique,
plaque hall du Musée : Rémi
Michel et photos d'archives,
photos intérieures : Musée
d'Histoire *Jean Garcin* :
39-45 *L'Appel de la Liberté*,
Dominique Bottani
et photos d'archives

À la déclaration de la guerre, en septembre 1939, le père de Charles, comme tous les hommes français en âge de combattre, a rejoint son régiment. Il a été MOBILISÉ, et Charles se retrouve seul avec sa mère et sa petite sœur. Tous comptent sur lui dans ces moments difficiles où les familles sont séparées. Jusqu'au printemps 1940, les jours passaient presque normalement. Son père était parti faire la guerre, mais il ne se battait pas. Il attendait.

C'était cela «la drôle de guerre.»



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

LA FRANCE DE VICHY



La défaite, l'occupation et l'exode

En mai 1940, l'armée allemande attaque la France, c'est **L'INVASION**. Charles et sa mère craignent l'arrivée des soldats allemands, il sera interdit de leur parler. Beaucoup de Français fuient leur ville ou leur village par crainte des occupants allemands : c'est **L'EXODE**.

Mais bientôt chacun doit rester chez soi.

Après l'armistice du 22 juin 1940 le territoire français est coupé en deux.



**LA DÉFINITION
DES MOTS EN
MAJUSCULE SE
TROUVENT EN
FIN DE LIVRET**



Comment la France est-elle découpée ?

.....
.....

Dans quelle zone se situe ton département ?

- Dans la zone occupée
- Dans la zone libre



*POUR RÉPONDRE À LA QUESTION SUIVANTE,
LIS ATTENTIVEMENT LE TEXTE.*

Quel papier permettait de passer d'une zone à l'autre ?

.....
.....

Le **temps passe** et Charles se demande ce que son père est devenu.

Il attend de ses nouvelles qui pourraient arriver par **courrier** mais il commence à avoir peur lorsqu'il entend parler de **prisonnier français**.

Cependant, il ne dit rien car il est désormais «**l'homme de la maison**», il doit aider sa mère tout en continuant d'aller en classe.

LA FRANCE DE VICHY

Le Vichy de la «Révolution nationale»



*À PARTIR DES INFORMATIONS DONNÉES DANS LE PANNEAU,
RÉPONDZ AUX QUESTIONS SUIVANTES :*

Remue-méninges !

Pourquoi dit-on «Le gouvernement de Vichy» ?

.....
.....

Qui devient le chef du gouvernement ?

.....

À partir de quand ?

.....

Quelle est la devise du gouvernement en place ?

.....

VIVRE SOUS L'OCCUPATION

L'école

Charles doit continuer d'aller en classe. Tout comme aujourd'hui, il y apprend **les maths, le français, l'histoire, la géographie...** mais aussi la morale !



*OBSERVE LA SALLE DE CLASSE
ET ÉCOUTE LA CHANSON.*

Quel hymne les enfants doivent-ils chanter ?

.....
.....

Comme dans la chanson, qui est mis à l'honneur dans les livres de classe ?

.....
.....

Que remarques-tu sur la lampe et la fenêtre ?

.....
.....

*(TU TROUVERAS L'EXPLICATION
PLUS LOIN DANS LE MUSÉE)*

Remue-ménages !



Le Saviez-vous ?

Jusqu'en 1972, le rythme scolaire n'était pas le même que celui d'aujourd'hui. Charles n'avait pas cours le jeudi, en revanche il devait aller en classe le mercredi et le samedi matin !

L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

VIVRE SOUS L'OCCUPATION

La Mairie

Le soir, après l'étude, Charles rentre chez lui en passant devant la mairie. Il pense beaucoup à son père et aux événements qui **bouleversent le monde** en guerre. Il remarque quelques changements dans son village, comme le nouveau nom de la mairie.

Elle est maintenant appelée Mairie Rurale.

La mairie devient le lieu de rencontre privilégié entre les hommes de la campagne et la politique de Vichy.



Le Saviez-vous ?

Philippe Pétain est élevé à la dignité de Maréchal de France en novembre 1918.

Remue-méninges !



A quel mot s'oppose le mot «rural» ?

.....

Dans le bureau du maire, tu peux voir de nombreuses **affiches** collées aux murs. Sur ces dernières, le **MARÉCHAL** Pétain valorise une certaine catégorie de travailleurs. Selon toi, de quels travailleurs s'agit-il ?

.....

La vie quotidienne

L'environnement familial de Charles a changé. Le plus dur c'est la **PÉNURIE**, c'est-à-dire le manque de produits de première nécessité. Les Français doivent s'adapter tant bien que mal à la situation.

Charles ne pouvait pas manger autant de nourriture qu'il le désirait : **il n'y en avait pas beaucoup, elle coûtait cher**, et les Allemands en prenaient une partie. La quantité de nourriture était limitée, on dit qu'elle était **RATIONNÉE**. Il fallait se débrouiller.

Charles avait trouvé deux solutions. **Tous les jeudis, n'ayant pas école**, Charles en profitait pour cueillir de l'herbe pour les lapins et aider sa maman au petit jardin.



Le travail de la terre :
un moyen de se nourrir



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION



Remue-ménages !

Que faire contre les doryphores (petits insectes) qui dévoraient les récoltes ?

.....

Qui était chargé de retirer les insectes des récoltes ?

.....

Qu'en penses-tu ?

.....

Quelles sont les deux plantes au si mauvais goût, que tous les enfants n'aiment pas :

.....

.....

De toute manière, on ne pouvait pas les cuisiner car il y avait une denrée introuvable. **Laquelle ?**

- Le beurre
- Le pain
- L'huile

L'habillement

Pour s'habiller, se chausser, il faut des produits de remplacement, **c'est le système D...**

Par exemple, regarde les accessoires pour dame dans la vitrine intitulée «les élégantes de la pénurie.»

Remue-méninges !

En quoi sont faits les sacs à main ?

.....
.....
.....

Et les semelles de chaussures ?

.....
.....
.....



La vie de famille

Charles rentre à la maison avec des rêves plein la tête. Dans la salle à manger familiale, il n'est pas question de parler pendant le repas.

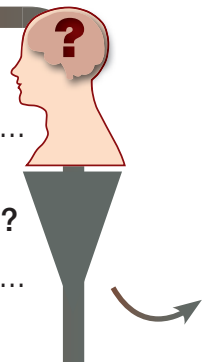
Remue-méninges !

Qu'écoute-t-on avec tant d'attention ?

.....

Qui est à nouveau mis à l'honneur sur les assiettes ?

.....



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

Charles aide sa mère à préparer le repas. Dans la cuisine, parmi tous les ustensiles, il y en a un dans une grande caisse en bois.
C'est une marmite norvégienne.

**A quoi sert une marmite norvégienne ?
Comment fonctionne-t-elle ?**



*POUR RÉPONDRE,
LIS L'EXPLICATION SUR LA VITRE*

.....
.....



Durant la Seconde Guerre mondiale, les familles se préoccupaient beaucoup de l'économie d'énergie. La marmite norvégienne en est l'un des plus beaux exemples. Aujourd'hui, de nombreux moyens nous permettent d'économiser l'énergie et les ressources de la planète.

Remue-ménages !

Cite deux exemples :

.....
.....
.....

Encore une fois, que remarques-tu sur les vitres des fenêtres ?

.....
.....

Les difficultés de la vie quotidienne ne sont pas effacées par le peu de distraction que l'on propose aux enfants. Charles et sa petite sœur ont très peu de jouets.

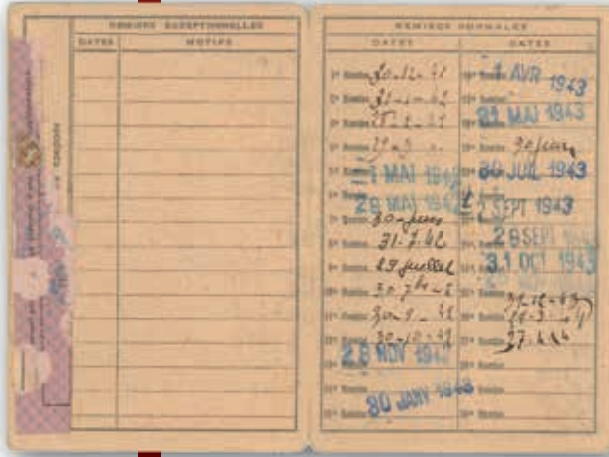
L'alimentation

Lorsqu'il ne joue pas, Charles écoute comme un grand les informations et va de temps en temps à la librairie ou au kiosque pour essayer de comprendre cette guerre qui, pendant cinq longues années l'éloigne de son père.

En continuant ton chemin, tu vas entrer dans une **épicerie**. Charles se rendait à la boutique d'alimentation générale pour faire des commissions, même s'il fallait attendre très longtemps avant d'être servi. Pour faire ses achats, Charles avait besoin de plusieurs papiers.



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION



Comment s'appelle
ce type de document ?



.....
.....
.....



*POUR T'AIDER, REGARDE BIEN LA
CARTE DANS TOUS LES SENS !
SI TU NE VOIS PAS BIEN, CHERCHE DANS
LES VITRINES DE L'ÉPICERIE UNE CARTE DE
CE TYPE. LES LÉGENDES PEUVENT T'AIDER,
N'OUBLIE PAS DE LES REGARDER !*

Remue-ménages !

Que peut-on
acheter avec ce
document ?

.....
.....
.....



Charles peut-il obtenir du lait ?

oui

non

Peut-il acheter du beurre tous les jours ?

oui

non



De nombreux produits n'étaient pas disponibles à l'époque, c'est pourquoi Charles devait remplacer les aliments manquants par d'autres produits. C'est ce que l'on appelle des **ERSATZ**.

?

Remue-méninges !

Aide Charles à faire ses courses en reliant les produits manquants aux produits de remplacement.

Produits manquants	Produits de remplacement
Sucre •	• Cendre de bois + argile
Savon •	• Boulettes en papier
Café •	• Graines de hêtre pressées
Charbon •	• Glands de chêne torréfiés
Huile •	• Raisiné



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION



De retour à la maison, sa maman lui demande quels sont les produits qu'il n'a pas trouvés. Charles raconte que dans l'arrière-boutique se pratique un marché clandestin : il y avait de la nourriture, bien cachée, que l'on ne pouvait pas trouver dans le magasin. Mais Charles sait bien que cette vente n'est pas convenable, et de toute façon il n'avait pas assez d'argent.

Remue-méninges !

Ce marché clandestin s'appelle :

.....

Complète le texte suivant par les prix indiqués dans la vitrine.

Le client devait payer le lait francs au marché noir au lieu de francs au marché légal.



VICHY | ET LA "RÉVOLUTION NATIONALE"

Vichy et la collaboration

Le gouvernement de Vichy, croyant à la victoire définitive d'Hitler, s'engage dans une politique de rapprochement avec l'Allemagne nazie, espérant que la France sera mieux traitée par le chef allemand grâce à cette «**COLLABORATION**» volontaire.

À côté de la librairie, Charles aperçoit l'image du Maréchal Pétain que le maître lui a montrée à l'école quand ils ont appris la chanson :

«*Maréchal nous voilà !*»

Sur cette photographie, le Maréchal Pétain serre la main d'Hitler. Cette poignée de mains ouvre la voie à la collaboration entre la France et l'Allemagne. Dès lors, le régime politique, en France, se durcit.

Quand Charles passe devant la vitrine de la librairie, il comprend ce que signifie la collaboration.



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION



LA CENSURE, c'est le contrôle des moyens d'expression. On ne peut pas tout dire ni tout publier. Certaines idées doivent rester secrètes.

Certains ouvrages sont retirés de la vente par les éditeurs ou interdits par les autorités allemandes. En 1940, la liste Otto est publiée. Elle recense les livres interdits pendant l'occupation allemande. Parmi les auteurs censurés, nombre d'entre eux sont des opposants au régime.

Remue-méninges !



COCHE LA BONNE RÉPONSE

Peut-on faire une critique de Pétain et de son régime dans un livre ou un journal ?

Oui

Non

En face de la librairie, Charles lit le texte suivant :

Quand il n'y aura plus personne pour protester

*Lorsque les Nazis vinrent chercher les communistes,
je me suis tu : je n'étais pas communiste.*

*Lorsqu'ils ont enfermé les sociaux-démocrates,
je me suis tu, je n'étais pas social-démocrate.*

*Lorsqu'ils sont venus chercher les juifs,
je me suis tu : je n'étais pas juif.*

*Lorsqu'ils ont cherché les catholiques,
je me suis tu : je n'étais pas catholique.*

*Lorsqu'ils sont venus me chercher,
Il n'y avait plus personne pour protester.*

Martin Niemöeller

Remue-méninges !



COCHE LA RÉPONSE QUI RÉSUME LE MIEUX L'IDÉE DU POÈME.

- Qu'il faut accepter ce qui ne nous concerne pas sans broncher ?
- Que si on n'est pas solidaire des autres on se retrouve seul quand son tour arrive ?

Dirige-toi vers le kiosque à journaux

Remue-méninges !



Cite parmi les journaux publiés en 1942 ou 1943 :

- **un journal s'opposant au régime :**

.....

- **un journal collaborant à la politique nazie :**

.....

Sur les murs, les palissades, Charles regarde les affiches de couleur et trois vitrines différentes : il essaie de trouver les principales catégories de personnes qui sont considérées comme des ennemies du régime de Vichy et sont pourchassées.

Quelles sont les catégories de personnes considérées comme des ennemies du régime de Vichy ? Cite trois exemples :

.....

.....

.....

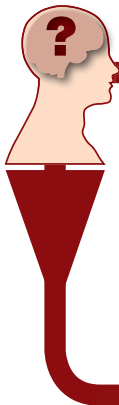
VICHY | ET LA "RÉVOLUTION | NATIONALE"

Vichy et les Juifs

Charles voit dans la rue la
propagande antisémite.

LA PROPAGANDE, c'est un
moyen pour diffuser des idées.

L'ANTISÉMITISME est le
racisme exercé à l'égard des
Juifs.



Remue-méninges !

En France, qui est chargé de procéder à l'arrestation
des Juifs ?

.....

.....

.....



Remue-méninges !



Quel signe distinctif les Juifs devaient-ils porter dans les lieux publics ?

.....

.....

.....

Les Juifs, comme de nombreux résistants à l'idéologie nazie, et d'autres peuples minoritaires (les Tziganes), sont arrêtés, déportés c'est-à-dire envoyés dans des **CAMPS DE CONCENTRATION**. Ils y seront maltraités et beaucoup vont mourir en raison des conditions de vie effroyables (faim, froid, tortures, travaux très durs, etc.)

VICHY | ET LA "RÉVOLUTION NATIONALE"

Les murs de la ville



Au détour d'une rue, dans un lieu peu fréquenté et mal éclairé, Charles découvre des **affiches de propagande de Vichy**, placardées sur le mur. Mais celles-ci ont été «détournées» par des opposants au régime, les résistants. Certains Français ne sont pas d'accord avec le Maréchal Pétain et la politique de Vichy.

Tu le vois sur l'affiche : ces inscriptions faites à la hâte, avec un gros pinceau, sont le **V de victoire** et la **croix de Lorraine**, signes de reconnaissances de cette armée de la Résistance, qui s'organise petit à petit autour du **Général de Gaulle**.

La Résistance commence à se manifester, elle grandira pour préparer la **LIBÉRATION**.

Le jeu des différences



Des deux affiches présentées quelle est l'affiche détournée ?

.....

Relève ce qui a changé !

VICHY ET LA "RÉVOLUTION NATIONALE"

L'abri « défense passive »



Vivre pendant la guerre, c'est vivre avec la peur et les interdits. Charles savait par exemple qu'il est défendu de sortir la nuit : c'est ce qu'on appelle un **COUVRE-FEU**. Les vitres des fenêtres doivent être recouvertes d'une couleur foncée pour que la lumière ne filtre pas : souviens-toi des fenêtres de l'école et de la cuisine ! Tu sais maintenant pourquoi les fenêtres étaient recouvertes d'un tissu noir.

En cas de bombardement, on se réfugie dans des abris antiaériens : c'est l'obligation d'appliquer les règles de défense passive.



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION



Donne deux exemples de ces règles :

.....
.....

Quels lieux servaient d'abris ?

.....
.....

Quand fallait-il s'y réfugier ?

.....
.....
.....

Dans l'équipement de protection, le masque à gaz avait été prévu. Pourtant, au cours de la Seconde Guerre mondiale, les gaz de combat ne furent pas utilisés. Ils restèrent dans le souvenir de tous, les témoins de la peur ressentie lors de la Première Guerre mondiale.

En 1944, la guerre n'est pas finie et la famille de Charles attend le retour de son père pour fêter la **LIBÉRATION**.

Tu connais désormais la vie des français pendant les années noires de la Seconde Guerre mondiale. Charles t'a raconté son histoire.

Emprunte maintenant l'escalier pour poursuivre ta visite. Au premier étage, tu vas pouvoir découvrir le contexte politique de la France des années 1939-1945.

...

LA FRANCE

La guerre n'est pas finie

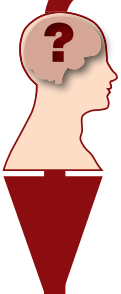
L'idéologie nazie renforce son emprise. L'ensemble des idées, des valeurs morales et politiques qui constituent la doctrine nazie a dévoyé des esprits allemands mais aussi français.

OCCUPÉE

Écoute : les sirènes, les moteurs des avions, les émissions de radio. Les Allemands défilent dans Paris et chantent, montrant leur domination aux Français. Comme tu as vu au rez-de-chaussée, tout manque : nourriture, vêtements, charbon. Les Français vont aussi être privés de liberté, ils vont vivre dans la peur.

Une doctrine anti-humaine

Remue-méninges !



RÉFÈRE-TOI AU
PANNEAU DE DROITE

En quoi cette doctrine est-elle une négation des droits de l'homme, une idéologie du mépris ?

.....

.....

.....

.....

Le parfum de la «Rose blanche»

Pour résister à l'idéologie nazie, des étudiants, des professeurs ou intellectuels allemands se sont regroupés dans une organisation, la «Rose blanche», par exemple pour distribuer des tracts.



Cite deux exemples de ces femmes ou hommes Résistants allemands :

-
-

La collaboration



*POUR RÉPONDRE À LA QUESTION
OBSERVE LE PANNEAU DE GAUCHE*

Cite deux noms de Français qui ont collaboré à cette idéologie nazie :

-
-



Dans les pays occupés, une petite partie de la population **COLLABORE** avec l'Allemagne. Le collaborateur peut publier des articles favorables à l'Allemagne, lui livrer des noms de Juifs ou d'opposants ou combattre pour elle. On dit qu'il a «vendu son âme» aux nazis.



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION



Les forces répressives

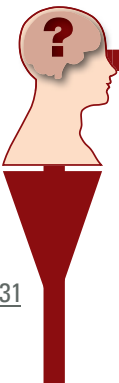
En France les forces répressives sèment la terreur. La Légion de Volontaires Français (L.V.F.) va combattre aux côtés des allemands contre les soviétiques.

Regarde la photo du défilé de la **MILICE** : c'est une police politique et une force de maintien de l'ordre du régime de Vichy. Le chef officiel de la Milice était Pierre Laval, Chef du gouvernement, mais le véritable responsable de ses opérations était son secrétaire général, Joseph Darnand.

Supplétifs de la **GESTAPO** (Geheime Staatspolizei signifiant «police secrète d'État») et des autres forces allemandes, les miliciens participèrent à la traque des Juifs, et de tous les déviants dénoncés par le régime.

Après l'échec de la Relève qui devait favoriser la libération de prisonniers français de guerre, les autorités allemandes réclament des mesures permettant de disposer d'une main-d'œuvre suffisante. L'État français accepte de livrer sa jeunesse et envoie de force des travailleurs français en Allemagne : c'est le **S.T.O. SERVICE DU TRAVAIL OBLIGATOIRE**.

Remue-méninges !



D'après l'affiche de propagande, explique pourquoi les Français sont invités à «donner leur sang et leur travail»

.....

.....

LA FRANCE DE L'OMBRE



En février 1943, la collaboration avec l'occupant allemand prend un nouveau tournant : les jeunes français doivent partir pour effectuer le Service de Travail Obligatoire (S.T.O.). Beaucoup refusent de partir mais ils doivent désormais se cacher pour échapper à la police française.

LA RÉSISTANCE

s'efforce alors d'accueillir le plus grand nombre de jeunes.

LES MAQUIS, groupes armés installés dans des lieux isolés grossissent rapidement avec l'arrivée des réfractaires au S.T.O. Ces jeunes apprennent le maniement des armes : la lutte armée est une des formes multiples que vous pouvez repérer dans cette section du musée.



L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

1. La presse sous le manteau

La presse apparaît immédiatement comme un des moyens de lutter contre l'occupant allemand et les collaborateurs français. Les premiers journaux sont fabriqués avec des moyens modestes puis, à mesure que se constituent des mouvements de résistance, la presse clandestine prend de l'ampleur.



Remue-méninges !



Quel est en 1943 le tirage (nombre d'exemplaires) :

- Du journal Combat ?
- Du journal Libération ?

Cite parmi les journaux présentés (soit sur la vitre, soit sur le panneau en bas à droite) **deux exemples de journaux locaux** :

.....
.....

2. Des informations cachées

Des émetteurs portatifs permettent aux résistants d'envoyer des renseignements à d'autres résistants ou aux alliés. Les résistants cachent aussi des machines à imprimer.



Remue-méninges !



Quel rôle les femmes ont-elles eu dans la Résistance ?

.....
.....

Explique pourquoi ce combat est clandestin pour ces hommes et femmes du point de vue politique et moral

.....
.....
.....



3. Les mouvements de résistance

Le mot «MAQUIS» fait référence à une forme de végétation méditerranéenne, une forêt touffue, et l'expression « prendre le maquis » (d'origine corse) signifie se réfugier dans la forêt pour se soustraire aux autorités. Ceux qui prenaient le maquis étaient nommés les maquisards, mot devenu synonyme de « résistants ». Ils s'installent dans des bergeries, des maisons forestières. Ils vont être coupés de leur famille. Ils auront de fausses cartes d'identité, ils vivent dans la clandestinité.

Remue-méninges !



D'après la carte, cite deux noms de maquis en Vaucluse :

-
-

Pour comprendre «la lutte des maquisards», donne quelques exemples de leurs actions

-
-

Quel matériel leur est parachuté par les Anglais ?

(regarde les photos des parachutages et les vitrines) :

- Pour communiquer
- Pour pouvoir se défendre et se battre.....

-

4. La lutte contre l'occupant : la bataille du rail

Pour le régime de Vichy, les résistants sont des «terroristes». Pour la presse aux ordres de l'État français, ce sont des «individus armés», des «saboteurs», des «bandits», «activement recherchés» par les forces de police. Pour la presse clandestine, ce sont des «patriotes et combattants de la liberté». Pour les écrivains, les poètes, les mémorialistes, ces «combattants de l'ombre» sont des insoumis, des rebelles, des clandestins, des «hors-la-loi au service de la France», des réfractaires ou des partisans.

Remue-méninges !



Pourquoi y a-t-il des sabotages ferroviaires ?

.....

.....

.....

LA FRANCE INSURGÉE

S'insurger signifie se révolter, résister à, se rebeller, s'indigner...

Peu nombreux en 1940, les premiers actes de résistance, graffitis, tracts, sabotages sont individuels. L'occupation allemande et la diffusion de l'idéologie nazie ne pouvaient pas continuer. Il fallait réagir à tout cela. Il fallait désobéir ; il fallait s'engager contre ces ennemis de la liberté.

Alors, des femmes, des hommes d'un grand courage, ont décidé peu à peu de s'organiser en réseaux. Leurs actions sont multiples comme l'espionnage, le sabotage, les renseignements et évasions de personnes recherchées.

Des mouvements mènent une réflexion politique et une active propagande. Pour tous les résistants le secret est vital pour eux et leur famille, mais plus de 60 000 résistants vont périr.

1. La Résistance unifiée et structurée

Le 18 juin 1940, le Général de Gaulle qui a quitté la France pour l'Angleterre, lance un appel à la radio de Londres, la B.B.C. pour que le combat continue. Le 28 juin 1940 il est reconnu comme «chef de tous les Français libres». Les FORCES FRANÇAISES LIBRES (FFL) deviennent une force autonome.

Remue-méninges !



Par qui sont constituées les Forces Françaises Combattantes ?

.....

.....

.....

.....

Que deviennent les combattants du maquis ?.....

.....

.....

À partir de 1941, le Général de Gaulle établit le contact entre les différents mouvements de résistance. Il envoie Jean Moulin en France avec mission d'unifier ceux-ci sous son autorité. Ainsi est créé, en mai 1943, le Conseil National de la Résistance (CNR).

Remue-méninges !



Qui était Jean Moulin ?

.....

Quel fut son rôle dans la Résistance ?

.....

2. Propagande et contre-propagande : la guerre des images

LA PROPAGANDE est le vecteur privilégié de la guerre idéologique. De nombreuses affiches sont sur les murs des pays occupés. Elles peuvent être détournées ou remplacées par des symboles d'espoir et de liberté.



Remue-méninges !



*OBSERVE L’AFFICHE
DES PAYS OCCUPÉS*

Quels sont les deux drapeaux que tu remarques en Italie ?

.....
.....

Quelle est la signification de cette affiche ?

.....



OBSERVE L’AFFICHE ROUGE

En février 1944, une gigantesque affiche fut placardée dans les principales villes de France par les services de la propagande allemande et vichyssoise. Sur un fond rouge se détachent en médaillon les visages de dix hommes aux traits tirés, avec une barbe de plusieurs jours.

Cette affiche, bientôt connue comme «l’Affiche rouge», présentait les portraits de dix résistants parmi les vingt-trois qui allaient être condamnés à mort et fusillés, au mont Valérien le 21 février 1944. Ces hommes, qui appartenaient au «groupe Manouchian» - du nom de leur chef du moment, Missak Manouchian -, étaient des membres des Francs-tireurs et partisans de la Main-d’œuvre Immigrée.

Remue-méninges !

Par quoi sont décrits ces hommes sous chacun de leur portrait ?

.....
.....

Que représentent les actes sur les photos du bas de l'affiche ?

.....
.....



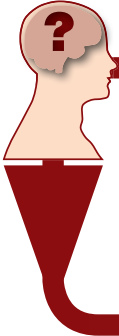
3. La répression allemande

La terreur de masse est utilisée pour éliminer les adversaires désignés des dictatures et soumettre les populations. Après le printemps 1942, la police allemande a été la responsable de mesures de représailles et fusillades d'otages. Avec l'aide des agents français, elle disposait d'une organisation efficace dans l'accomplissement de ses tâches. La Wehrmacht, avec l'administration militaire et la SIPO et le SD (mieux connus en France sous le nom inexact de «Gestapo») ont été différents organismes d'occupation et de terreur. La torture, par exemple était quotidienne dans les prisons. L'objectif était la destruction de la résistance française, surtout des gaullistes et des communistes, la persécution des Juifs et la soumission de la population.

Regarde l'affiche **«Ils assassinent ! Enveloppés dans les plis de notre drapeau.»**

Un résistant, une arme au poing, vient de faire feu, enveloppé dans le drapeau français. Derrière lui, un bolchevique guide son geste. Cette affiche, très abondamment diffusée fut réemployée sous forme de tracts, d'autocollants et de brochures.





Remue-méninges !

Comment la propagande officielle condamne-t-elle les Résistants ?

.....

.....

En France, les représailles contre les Résistants vont conduire les unités de la Wehrmacht à de véritables massacres comme ceux de Valréas et de Izon dans le Vaucluse (*Tu peux les voir sur le panneau de gauche*).

4. Déportations et exterminations

En 1940 les nazis enferment les Juifs de Pologne dans des **GHETTOS** où beaucoup meurent de faim ou de maladie. Pour interner les individus jugés dangereux ou indésirables par les nazis ont été ouverts **DES CAMPS DE CONCENTRATION**. La déshumanisation y est totale.

A la suite de la conférence de Wansee (janvier 1942), les Juifs des ghettos puis de toute l'Europe occupée, ainsi que les Tziganes, sont déportés en masse vers des **CAMPS D'EXTERMINATION**. La plupart y sont tués dans des chambres à gaz avant d'être brûlés dans des fours crématoires. Pour parler du massacre spécifique des Juifs, on parle de **SHOAH** (mot hébreu signifiant « catastrophe »).

Remue-méninges !

Comment appelle-t-on plus généralement le massacre des ethnies ?

.....

Regarde la carte de tous les camps d'Europe et cite deux exemples de camps de concentration :

.....

.....

En Vaucluse aussi, tu peux lire les noms de personnes ayant été fusillées ou mortes en déportation.

Peut-on, encore aujourd'hui, regarder ces images sans trembler ?

.....

.....



Ces images témoignent de l'inhumanité qu'il peut y avoir en chaque homme au service d'une idéologie consistant à asservir les individus et les peuples. Après la visite, tu pourras te souvenir et réfléchir sur le fait qu'il n'y a, en cette période de guerre, plus aucun respect des valeurs humaines.


LA FRANCE LIBÉRÉE

La Résistance a joué un rôle important dans la libération de la France même si les hommes et femmes paient un lourd tribut à la victoire. Au moment de la libération, les Allemands répondent à l'action des résistants par de terribles opérations de représailles.

1. Les bombardements d'Avignon

La ville d'Avignon est occupée par les armées allemandes depuis 1942. Les mois précédant la libération sont les plus pénibles. Le premier bombardement allié, visant les lignes de chemins de fer et les ponts sur le Rhône fit beaucoup de morts, de blessés et de sinistrés. Les bombardements continuèrent jusqu'à la libération de la ville, le 25 août 1944 par les troupes franco-américaines.

Remue-méninges !



Explique pourquoi la ville d'Avignon a été bombardée à la Libération.

.....

.....

.....

.....

2. Les étapes de la libération du territoire

Les Forces Françaises Libres (F.F.L.) et les Forces Françaises Intérieures (F.F.I.) concourent à la LIBÉRATION aux côtés des Anglo-Saxons.

Remue-méninges !

Les divisions françaises équipées en Afrique du Nord participent aux débarquements :

• de Normandie le :

.....

• et en Provence le :

.....

Les hommes de la deuxième division blindée jouent un rôle actif dans la libération de Paris le :

.....



*"Nous étions
des terroristes,
oui mais ardents
défenseurs de
la Liberté, pour
que la mémoire
demeure "*

Jean Garcin

Alors que la population célèbre la libération dans l'allégresse, le Général de Gaulle prend la tête d'un gouvernement provisoire formé de Résistants. Ses représentants ramènent l'ordre dans les provinces et l'épuration (le jugement des collaborateurs) est désormais menée selon des procédures légales. C'est une France réconciliée dans la victoire qui affrontera les difficultés de la reconstruction.

Tu connais désormais la vie de Charles et de tous les autres français pendant les années noires de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui tu as la chance de vivre dans une Europe en paix. Alors sois vigilant, sache la préserver tout en devenant adulte.

L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

Années noires : période allant de 1939 à 1944 durant laquelle les conditions de vie furent particulièrement difficiles.

Antisémitisme : racisme exercé à l'égard des Juifs.

Camp de concentration : camp de travail dans lequel les personnes ou groupes de personnes emprisonnés connaissent des conditions de vie effroyables (faim, froid, tortures, travaux très durs).

Camp d'extermination : camp dans lesquels les personnes ou groupes de personnes sont tués.

Censure : contrôle des moyens d'expression.

Collaboration : durant la Seconde Guerre mondiale, soutien apporté par certains Français à l'Allemagne nazie.

Couvre-feu : interdiction à la population de circuler dans la rue durant une certaine période de la journée, généralement le soir ou tôt le matin.

Débarquement : période pendant laquelle les troupes alliées ont débarqué par mer en Italie et en France et se sont battues contre les Allemands.

Déportation : transport et enfermement des prisonniers dans un camp de concentration ou d'extermination.

Drôle de guerre : période de septembre 1939 à mai 1940 durant laquelle les troupes franco-britanniques et allemandes se font face sur le front français, sans combattre.

Ersatz : produit de remplacement de qualité inférieure.



Lexique

Musée d'Histoire
Jean Garcin :
39 - 45
L'Appel de la Liberté

Exode : durant la Seconde Guerre mondiale le terme exode signifie fuite des populations françaises devant l'avance de l'armée allemande en 1940.

F.F.I. : nom pris par les combattants de la Résistance intérieure française après leur regroupement, en février 1944.

F.F.L. : organisation de la Résistance fondée à Londres par le Général de Gaulle et qui combat aux côtés des Alliés.

Gaz de combat : les gaz de combat sont des produits qui, émis dans l'atmosphère sous la forme gazeuse, liquide ou solide, peuvent provoquer des effets toxiques sur l'organisme.

Génocide : extermination volontaire de tout un peuple.

Gestapo : geheime staatspolizei «police secrète d'état». Police politique nazie.

Invasion : irruption d'une armée ou d'un peuple sur un territoire étranger.

Libération : période allant du débarquement des Alliés à la libération totale du territoire français en 1945.

Maquis : zone difficile d'accès (montagne, garrigue, forêt), où se cachent ceux qui veulent échapper aux autorités.

Maréchal de France : il s'agit de la plus haute distinction militaire française.

Marché noir : achat interdit selon la loi de produits échappant au contrôle de ravitaillement et coûtant très cher.

Milice : organisation paramilitaire française chargée de traquer les Juifs et les opposants au régime de Vichy.

des mots à retenir !

L'histoire au musée :
LA VIE QUOTIDIENNE
SOUS L'OCCUPATION

Pénurie : manque de produits de première nécessité (farine, lait, savon...).

Propagande : désigne les moyens employés par une institution ou une organisation pour diffuser des idées, embrigader la population et la faire agir et penser d'une certaine manière.

Rationnement : limitation de la consommation.

Résistance : en France, la Résistance est une organisation qui ne fait pas partie de l'armée et qui agit pour la libération de la France.

Résistant : durant la Seconde Guerre mondiale, le résistant est une personne qui s'oppose à l'occupant, au pouvoir nazi.

Rural : ce qui concerne la vie et les activités dans les campagnes. En opposition à urbain qui concerne tout ce qui est relatif à la ville.

S.T.O. : service du travail obligatoire, créé en février 1943.

Mes notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Musée d'Histoire *Jean Garcin :* **39 - 45** *L'Appel de la Liberté*

Horaires d'ouverture :

Avril à octobre : 13h à 18h tous les jours sauf le mardi et le 1^{er} mai.

Les groupes adultes et scolaires sont accueillis au musée toute l'année sur réservation.

patrimoine
en
vaucluse

—
histoire
—



www.vaucluse.fr



musée de France

RENSEIGNEMENTS

Chemin du gouffre

84800 Fontaine-de-Vaucluse

Tél. 04 90 20 24 00

Télécopie 04 90 20 58 35

conservation.departementale@vaucluse.fr